

Evangile 4eme Dimanche de CARÊME  
27 mars 2022. Cycle C



## TOUJOURS EN ATTENTE



D'UN FILS

### AMBIANCE

Célébrons la fête de la rencontre. Chaque fois que je te cherche, je te trouve. J'engage ce temps pour toi, pour te contempler dans ta Parole. Je te trouve dans le silence sonore et l'intimité concrète ; dans ce qui sont proches et ceux qui sont loin ; dans la vie quotidienne.

Faire de la vie une jolie rencontré, symbolisé dans le câlin paternel, en faisant de chaque moment, les incertains, opportunité et possibilité, capacité d'être petit geste, étincelle d'amour qui caresse le geste.

Je chemine comme le petit fils qui rentre à la maison, avec l'expérience quotidienne, aux bras de la vie, toujours en attente et attentif au changement...

### CHANT. Vuelve a casa – Cristóbal Funes

<https://www.youtube.com/watch?v=IbJKpgc0TK0>

## **EVANGILE – Luc 15, 1-3. 11-32**

« Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi la part de fortune qui me revient. » Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : « Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers. » Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. » Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. » Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : « Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé. » Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : « Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.

Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras ! » Le père répondit : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! » »

### **Approfondissons le texte**

La clé de ce passage est peut-être bien dans les premières lignes : d'une part des gens qui se pressent pour écouter Jésus : ce sont ceux qui de notoriété publique sont des pécheurs (Luc dit « Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter ») ; de l'autre des gens

honnêtes, qui, à chaque instant et dans les moindres détails de leur vie quotidienne, essaient de faire ce qui plaît à Dieu : des Pharisiens et des scribes. Alors Jésus raconte cette parabole pour les faire aller plus loin, pour leur faire découvrir un visage de Dieu qu'ils ne connaissent pas encore, le vrai visage de leur Père : car nous avons l'habitude de parler de la parabole de l'enfant prodigue... Mais, en fait, **le personnage principal dans cette histoire, c'est le père, le Père avec un P majuscule, bien sûr.** Le Père, lui, est à cent lieues des calculs : il ne veut pas entendre parler de mérites, ni dans un sens, ni dans l'autre ! Il aime ses fils, c'est tout. Il n'y a rien à comptabiliser. Le cadet disait « donne-moi ma part, ce qui me revient... » Le Père va beaucoup plus loin, il dit à chacun « tout ce qui est à moi est à toi ». Il ne laisse même pas le temps au fautif d'exprimer un quelconque repentir, il ne demande aucune explication. **Elle est bien là la leçon de cette parabole : avec Dieu, il n'est pas question de calcul, de mérites, d'arithmétique : or c'est une logique que nous abandonnons très difficilement.**

### **Des pistes pour la prière**

Que dit le texte ? (lecture)

Que me dit Dieu dans ce texte ? (méditation)

Comment je dialogue avec Dieu avec ce que le texte me dit ? (prière)

Comment je sens la présence de Dieu dans ma vie ? (contemplation)

Comment je mets en pratique le message de la parole de Dieu dans ma vie réelle ? (action)

**TU PEUX RETOURNER DANS CETTE MAISON QUAND TU VOUDRAS, CELLE-CI EST TA MAISON \_\_\_\_\_**

**MUSIQUE AMBIENCE. Wake Me Up - Avicii** (violin/cello/bass cover) - Simply Three

<https://www.youtube.com/watch?v=XSs2cR2Tvuk>

### **DANS LA LOGIQUE DU PÈRE**

C'est le même dire la logique de l'amour,

dans laquelle tout le monde entre, la sienne.  
Combien des fois on nous présente,  
Des différentes logiques, de parents et d'enfants ;  
Qui accomplissent leur mission ou bien qui ont la tête en l'air".  
Il y a le droit au changement, possibilité d'être.  
Dans la logique de l'écoute,  
Du pardon, de l'oubli...  
Essay, c'est une petite réussite.  
Nous attendons toujours le retour,  
ouvert, libre.  
Un père, jamais laisse de l'être.  
Récupérer un fils, c'est la fête,  
Joie dans la rencontre.  
Participons de la fête,  
Même si la jalousie, bloque l'accès.  
Combien de fils prodigues perdus.  
Que la miséricorde soit plus forte  
Qu'elle soit au-dessus du jugement, de l'épreuve  
Ou du témoignage advers.  
Que le pardon soit plus fort  
Ou dessus de l'évidence  
Qui est pour être contre.  
Que la vie soit plus forte,  
Qu'elle encourage les efforts.  
Que l'être soit plus fort,  
Dans le Père et les fils différents.  
Retournons au point du départ,  
Dans la possibilité du retour,  
que provoque la rencontre.

### **CHANT. El Padre Bueno - Salomé Arricibita**

<https://www.youtube.com/watch?v=phI2Z2tdUxU>



**Sœurs de la Charité de Sainte Anne**  
C/ Madre Ràfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA (España)  
[www.chcsa.org](http://www.chcsa.org)

